



Le Belvédère

de Saint-Nicolas



Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60B, rue Français - 54000 NANCY

09 53 84 61 70 - 54p.nancy@fsspx.fr

N° 111 - Avril 2021

Editorial

Point culminant

Après avoir engagé nos âmes à s'avancer dans le Carême comme pour gravir une sainte montagne dans le précédent éditorial, quoi de plus logique que de couronner cette sainte quarantaine et nos efforts par la description du sommet. C'est en effet face au sommet, au point culminant, que nous nous trouvons en débouchant sur l'arrête sommitale de **la Semaine Sainte**.

Dès ce jour des Rameaux nous voilà plongés au cœur du sujet par le chant de la Passion de saint Matthieu, par l'entrée triomphale de Notre-Seigneur dans la cité sainte. Louange chancelante des hommes, mais ce n'est ni par ses miracles, ni par ses paraboles, ni par sa bonté humaine que Jésus va prendre possession de son Royaume et de sa gloire, c'est par sa Passion et son Sacrifice : « Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? ¹ » Pénétrant dans le vif du sujet avec la Messe Vespérale du Jeudi Saint, nous commémorons l'institution de la Sainte Messe, qui est le testament par excellence du Sauveur, l'expression efficace de la loi de charité enseignée à ses apôtres à la dernière cène : son sacrifice étendu à toutes les générations pour leur en porter le fruit et que les âmes trouvent en lui un moyen privilégié d'approcher du trône de sa grâce, qui n'est autre que l'autel sur lequel se renouvelle sans cesse son immolation.

Notre Sauveur nous invite ensuite à suivre les heures douloureuses qu'il a voulu endurer pour notre salut et à refaire avec lui en esprit la montée

douloureuse qui conduit au faite de son sacrifice avec sa mort pour nos âmes sur la Calvaire.

La charité divine imprègne et domine ces trois jours saints qui préparent Pâques, et, loin d'une douleur tourmentée, le samedi saint est l'expression d'une paix profonde dans laquelle commence à sourdre imperceptiblement la joie toute proche de la Résurrection. Le Sauveur parcourt les limbes, consolant les patriarches et les délivrant de l'attente comme il le fit pour le vieillard Siméon sur cette terre. C'est ce qu'illustre la scène ci-dessous, en-



châssée dans un des autels latéraux de l'église Saint Pierre de Nancy. On y voit Adam, Eve, Noé, Melchisédech, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Josué, Moïse, le roi David, Jérémie et Daniel résumer l'Ancien Testament, face à Notre-Seigneur.

Eclate ensuite, avec notre joie, la gloire de la Résurrection. Jésus sort victorieux non seulement du péché, mais aussi des liens de la mort et désormais revêtu de l'immortalité propre aux élus. Notre

1- Luc XXIV, 26

espérance trouve un ancrage solide, attesté par tant de témoins au-delà des seuls évangélistes, ce qui en fait un des événements les plus étayés dans l'histoire. La Lumière de la Vérité divine rompt le voile des ténèbres du tombeau dans lequel elle avait été placée. Désormais, le saint sacrifice de la messe est au commencement de chacune de nos semaines, Pâques venant ordonner la vie chrétienne à partir du dimanche et de la participation aux grâces de la Rédemption par le sacrifice de l'autel. Aussi, le pape Pie XII écrivait-il dans son encyclique *Mediator Dei* le 20 novembre 1947 ² :

« Le point culminant et comme le centre de la religion chrétienne est le mystère de la très sainte Eucharistie que le Christ, Souverain Prêtre, a institué et qu'il veut voir perpétuellement renouvelé dans l'Église par ses ministres. (...) Le saint sacrifice de l'autel n'est donc pas une pure et simple commémoration des souffrances et de la mort de Jésus-Christ, mais un vrai sacrifice, au sens propre, dans lequel, par une immolation non sanglante, le Souverain Prêtre fait ce qu'il a fait sur la croix, en s'offrant lui-même au Père éternel comme un hostie très agréable. *La victime est la même ; celui qui maintenant offre par le ministère des prêtres est celui qui s'offrit alors sur la croix ; seule la manière d'offrir diffère.* ³ »

Au-delà des ces jours saints, ce sommet de tout notre Carême, des mystères de Jésus notre Sauveur, est étendu à toute notre vie chrétienne au rythme d'une messe par semaine, venant nous faire vivre des grâces insignes de la Rédemption avec une sage fréquence voulue par Dieu même. Le pape Pie XII l'explicitait ainsi, un peu plus avant ⁴ dans la même encyclique : « Afin donc que chaque pécheur soit blanchi dans le sang de l'Agneau, les chrétiens doivent nécessairement associer leur travail à celui du Christ. Si, parlant en général, on peut dire, en effet, que le Christ a réconcilié avec son Père, par sa mort sanglante, tout le genre humain, il a voulu cependant que, pour obtenir les fruits salutaires produits par lui sur la croix, tous fussent conduits et amenés à sa croix, par les sacrements principalement, et par le sacrifice eucharistique. De cette participation actuelle et personnelle, de même que les membres prennent chaque jour une ressemblance plus grande

avec leur divin Chef, de même la vie salutaire découlant du Chef est communiquée aux membres, si bien que nous pouvons répéter les paroles de saint Paul : *Je suis attaché à la croix avec le Christ, et ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi.* ⁵

Comme nous l'avons déjà dit en une autre occasion d'une façon expresse et concise, Jésus-Christ en mourant sur la croix donna à son Eglise, sans aucune coopération de la part de celle-ci, l'immense trésor de la Rédemption ; mais quand il s'agit de distribuer ce trésor, non seulement il partage avec son Epouse immaculée cette œuvre de sanctification, mais il veut encore qu'elle naisse en quelque sorte de sa propre activité. ⁶ »

Notre-Seigneur souhaite que nos âmes aient en abondance la vie de la grâce, il veut que le Corps Mystique de l'Église soit une réalité complète en faisant que tous ses membres vivent par lui, qu'ils vivent de la vie divine placée en eux par le baptême. Aujourd'hui, cette messe même qui est le cœur de la vie chrétienne, celle qui a toujours été célébrée dans la sainte Eglise et que l'on appelle messe traditionnelle, est combattue et de plus en plus marginalisée par les tenants de l'Église conciliaire. Notre-Seigneur ne nous pas laissé de lui qu'un souvenir, mais bien son sacrifice à perpétuer, à renouveler comme la source vivante de toutes les grâces qui soutiennent notre vie chrétienne et nous font poser les actes proportionnés à notre salut.

Remercions le bon Dieu d'avoir eu un tel plan d'Amour pour nos âmes, mettant à une portée si aisée les mystères les plus hauts et continuons à aimer et défendre la messe de toujours, vrai Testament de notre divin Sauveur !

Abbé Grégoire Chauvet +

2- *Mediator Dei*, Pie XII, tiré de *Aux Sources e la vie spirituelle* de P. Cattin et H. Conus, nos 265-266, pages 153-154.

3- Concile de Trente, sess. XXII, c. 2. Cf Denzinger n° 940.

4- *Mediator Dei*, Pie XII, tiré de *Aux Sources e la vie spirituelle* de P. Cattin et H. Conus, n° 275, page 157.

5- *Gal.* II, 19-20.

6- *Mystici Corporis*, lettre encyclique du 29 juin 1943 du pape Pie XII, tiré de *Aux Sources e la vie spirituelle* de P. Cattin et H. Conus, n° 788, page 452.

Hors Série Le Tiers Ordre de la Fraternité Saint-Pie-X

But du Tiers Ordre

Je pense que le Tiers Ordre n'est pas une institution faite pour une très grande foule, pour réunir des milliers de personnes. Je crois que c'est réservé à ceux que le Bon Dieu choisit, que cela relève d'un certain choix, que cela dépend de certaines circonstances qui font que certains désirent, tout en vivant dans le monde, trouver une voie qui aide à la perfection, qui aide à acquérir la sainteté que le Bon Dieu demande à toutes les âmes. Et le Tiers Ordre est un moyen privilégié.

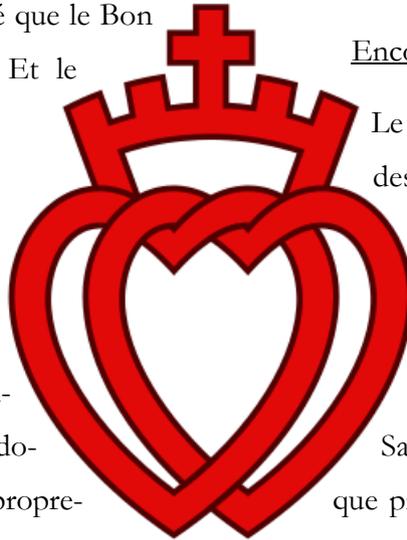
Origines du Tiers Ordre

Quand il s'agit du tiers ordre, il est clair que le tiers ordre le plus connu a été certainement le tiers ordre franciscain, et puis ensuite le tiers ordre dominicain. Ensuite il y a eu, pas à proprement parler un tiers ordre, mais les bénédictins ont aussi fait les oblats bénédictins et les oblats bénédictines. Alors, quand les papes parlent du tiers ordre, c'est en général plus souvent du tiers ordre ou franciscain ou dominicain, mais cela peut s'appliquer à tous les tiers ordres. Alors il m'a semblé utile, et aussi sur la demande de certaines personnes, d'entourer en quelque sorte la Fraternité par des tertiaires, parmi nos fidèles, des personnes qui recherchent un peu plus de perfection. Et j'ai eu quelques remarques qui ont été faites par nos capucins, qui ont dit : « Vous n'êtes pas un ordre, vous ne pouvez pas avoir un tiers ordre ! » J'ai dit : « Oh ! vous savez, peu importe le nom... Je pense que

nous avons quand-même deux ordres : il y a l'ordre des prêtres et des frères, ceux qui se consacrent à la Fraternité d'une manière définitive, qui se consacrent au Bon Dieu par l'intermédiaire de la Fraternité, et puis après il y a les religieuses et les oblats qui se consacrent aussi. Cela fait bien deux catégories ! Et puis ensuite, il y a parmi les laïcs ceux qui veulent s'unir davantage à la Fraternité, profiter des mérites, des prières, des messes... Et bien, il n'y a pas de raison qu'il n'y ait pas ce troisième ordre qui complète en quelque sorte l'ensemble de notre apostolat, l'ensemble de nos constitutions.

Encouragements du Pape Benoit XV

Le Pape Benoît XV parle de la doctrine des frères prêcheurs, donc des dominicains : « cette ardente préoccupation de demeurer fidèle à la Foi et de défendre le Saint-Siège, chez les dominicains, d'un absolu dévouement au Saint-Siège. C'est ainsi que l'on rapporte que prosterné aux pieds de notre prédécesseur Innocent III, saint Dominique se voua à la défense du pontificat romain, et que ce même pape le vit en songe la nuit suivante soutenant vigoureusement de ses épaules l'édifice chancelant de la basilique du Latran. L'Histoire relate cet autre fait à l'époque où il formait à la perfection chrétienne les premiers disciples qui s'étaient mis à son école. Saint Dominique eut l'idée de constituer comme une sainte milice composée de laïcs pieux et dévoués qui aurait pour double objet de défendre les droits de l'Eglise et de barrer énergiquement la route aux hérésies... » Et bien, je pense que, si déjà saint Dominique avait demandé aux laïcs de constituer une sainte milice pour défendre les droits de



l'Eglise et barrer énergiquement la route aux hérésies, c'est bien ce que vous faites ! C'est bien ce que nous voulons faire ! Défendre les droits de l'Eglise, défendre les droits de Notre-Seigneur, et en même temps, barrer la route aux hérésies, à tous ceux qui ne veulent pas que Notre-Seigneur règne dans les familles et dans la société. « C'est de cette pensée que naquit le tiers ordre dominicain qui, en répandant chez les gens du monde la pratique de la vie parfaite, devait être pour notre Mère la Sainte Eglise un glorieux fleuron en même temps qu'un véritable rempart. »

Louanges du Pape Pie XI

Ici, c'est Pie XI qui loue l'ordre de saint François. Il parle de la mission des ordres franciscains, des frères mineurs, des frères conventuels, et ensuite du second ordre : « les vierges sacrées qui participent à la vie angélique qui resplendit en sainte Claire ». Et troisièmement, « et pour finir, nous en appelons aux tertiaires. Soit qu'ils forment des communautés régulières, soit qu'ils vivent dans le siècle, par leur apostolat, ils s'efforceront eux aussi de hâter les progrès spirituels du peuple chrétien. Grégoire IX les nommaient "les soldats du Christ", "de nouveaux Maccabées". Qu'ils se montrent dignes de leurs origines. Aujourd'hui encore leur apostolat peut grandement contribuer au salut commun. Ils se sont multipliés par toute la terre et il suffit que, formés à l'image de saint François, leur père, ils donnent l'exemple de l'innocence et de l'intégrité des mœurs. » C'est pour vous dire l'approbation que les papes donnent à ces tiers ordres, en montrant l'utilité que peuvent avoir ces tiers ordres pour



Monseigneur Marcel Lefebvre

le bien de l'Eglise et pour la perfection des sujets qui en font partie.

Approbations du Pape Pie XII

Puis c'est Pie XII, aux tertiaires franciscains italiens. Il leur explique les œuvres du tiers ordre dans le passé, les faveurs que le Saint Siège a accordées, et les consignes du pape. Il dit ceci : « Premièrement,

soyez avant tout une école de perfection chrétienne intégrale. Le tiers ordre franciscain naquit dans le cœur de votre séraphique père le jour où un groupe d'âmes, touchées, soulevées par ces paroles, lui demandèrent de

l'accompagner sur les routes qu'il parcourait, sur les traces du Christ au nom de qui il s'en allait répétant "soyez parfaits". Comme il n'était pas possible à tous de mettre en pratique les conseils évangéliques, saint François rappela que tous, s'ils le voulaient, pouvaient tendre à la perfection de leur état de vie et y parvenir sans embrasser l'état de perfection. Ils pouvaient tous, par le renoncement à soi-même être de dociles instruments dans les mains du Christ, prêts à tous ses désirs, à tous ses ordres. Et cette adhésion totale, continue à la volonté de Dieu, cette affectueuse mais forte donation à Lui et à sa volonté, cette plénitude et perfection de vie à la lumière de l'Evangile, peuvent être vécues par tous les chrétiens. Et elle l'a été de fait par beaucoup à toutes les époques. Le tiers ordre franciscain est né pour satisfaire cette soif d'héroïsme chez ceux dont le devoir était de rester dans le monde, mais qui ne voulaient pas être du monde. Le tiers ordre veut donc des âmes qui, dans leur état de vie, aspirent à la perfection. Vous êtes un ordre de laïcs, un ordre

véritable, comme l'appela notre prédécesseur de sainte mémoire Benoît XV. Vous ne serez pas, c'est évident, une assemblée de parfaits, mais vous avez le devoir d'être une école de perfection chrétienne. Sans cette volonté résolue, on ne peut décemment faire partie d'une milice si choisie et si glorieuse. »

Faveurs du Pape saint Pie X

J'ajouterai volontiers ce petit mot que saint Pie X disait à propos des membres des Conférences Saint-Vincent-de-Paul. Les Conférences Saint-Vincent-de-Paul, ce n'est pas un tiers ordre, mais il y a quand-même dans ces Conférences Saint-Vincent-de-Paul, un esprit de dévouement, esprit de charité, esprit missionnaire, qui vient au secours des malades, des affligés, des pauvres, de tout ceux qui souffrent. Alors, saint Pie X disait que c'est comme les soixante-douze disciples : « Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ donna à ses apôtres la mission de prêcher l'Évangile, il confia aussi



Saint Pie X, dernier pape canonisé par l'Église Catholique

aux soixante-douze disciples le soin de guérir les infirmes, de leur annoncer la venue prochaine du règne de Dieu. L'institution des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul répond admirablement à ce dessin du divin rédempteur pour la conversion du monde. Si l'apôtre revêtu du caractère sacerdotal a pour office d'enseigner les vérités de la foi et de les confirmer par les prodiges de la charité, il trouve dans l'apostolat laïcs de simples fidèles un puissant secours qui prépare les voies, et par le soulagement des misères corporelles ouvre les âmes à la vérité

évangélique. En effet, pendant que le génie du mal inspire à tant de malheureux non seulement la défiance mais encore la haine du prêtre, met obstacle à toutes les rencontres avec ce messager de Dieu et par des efforts dignes de Satan, lui ferment tout accès auprès des âmes, les fils de saint Vincent de Paul - ce sont les tertiaires, on pourrait dire la même chose - animés de l'esprit des apôtres, s'ils n'en portent pas l'habit, sont accueillis avec bienveillance dans des familles où le prêtre, aidé par ces introduceurs incomparables, pénètre à son tour sans obstacle. Et ainsi les missions que préparent les fils de saint Vincent de Paul par les visites à domicile, pro-

duisent en peu de jours dans une paroisse autant de fruits que n'aurait pu en obtenir après de longues années le zèle cependant infatigable de son pasteur : les enfants, les adultes baptisés et confirmés, les unions scandaleuses légitimées par le saint mariage, les abjurations d'hérétiques, les conversions de pécheurs, l'usage fréquent du sacrement de pénitence et de la Sainte Eucharistie, les églises édifiées, les écoles chrétiennes fondées... Telles sont, fils bien aimés, les triomphes de la grâce que le Seigneur se plaît à opérer par votre entremise. » C'est ce que vous faites : ces écoles que vous soutenez, les écoles que l'on ouvre, les rapports que vous pouvez avoir avec des personnes qui désirent se convertir, les malades que vous visitez... Tous ces contacts aident beaucoup à l'apostolat et aident les prêtres pour la conversion des âmes.

Patronage du Tiers Ordre Saint-Pie-X

Bien-sûr, ce n'est pas le tiers ordre franciscain, ce n'est pas le tiers ordre dominicain, ce n'est pas une oblature bénédictine, mais le tiers ordre est rattaché à la Fraternité Saint-Pie-X. Je ne veux pas dire qu'il n'est plus utile d'avoir de la dévotion à la spiritualité franciscaine ou dominicaine, loin de là, mais il est certain que, pour notre temps, pour le temps que nous vivons aujourd'hui, on ne peut pas avoir de meilleur patron que saint Pie X. Vraiment, plus on réfléchit, plus on lit la vie de saint Pie X, plus on voit ce qu'il a fait... Il a été prophète, il a vraiment vu à l'avance le mal qui était en train de se faire au début de ce siècle. Le démon pénétrant partout à l'intérieur de l'Eglise. C'est ce qu'il dit dans sa première encyclique. Il dit : « Maintenant, l'ennemi n'est plus seulement au dehors de l'Eglise, il est maintenant dedans. Et où est-il ? demande-t-il. Dans les séminaires ! » C'est cela que répond saint Pie X dans sa première encyclique. Il met tout de suite le doigt sur la plaie. Le danger, c'est que des professeurs modernistes, des professeurs qui n'ont plus la Foi ou qui n'ont plus la vraie Foi, corrompent l'esprit des séminaristes. Alors, que vont devenir ces jeunes gens-là quand ils seront prêtres, et qu'ils auront des charges, et quand on choisira parmi ces prêtres-là des évêques ? Quel résultat cela va nous donner ? Saint Pie X voyait cela à l'avance et c'est ce que nous vivons maintenant. Il a été prophète, c'est le grand prophète de notre temps !

Deux modèles : saint Pie V et saint Pie X

D'ailleurs, saint Pie X est le dernier saint Pape. Il n'y a pas eu d'autre saint pape depuis. Quand on pense qu'il n'y a pas eu d'autre saint pape depuis saint Pie V, il y a longtemps au XVI^{ème} siècle, que saint Pie X. Ces deux papes furent de grands combattants... Saint Pie V faisant cette bulle en faveur

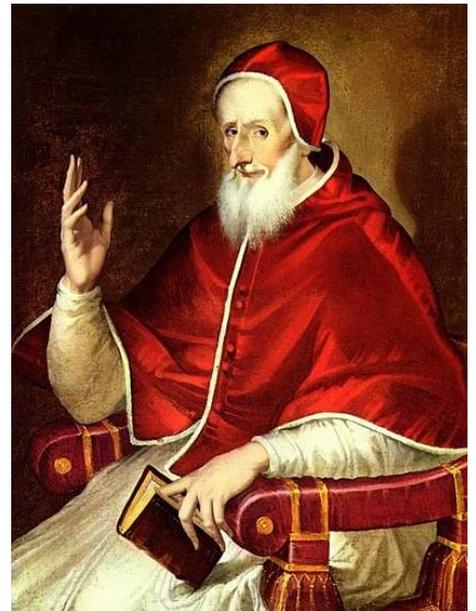
de la messe de toujours, disant que personne ne pourra y toucher, que personne ne pourra empêcher de célébrer cette messe telle qu'elle est, sans en retrancher quoi que ce soit, qu'elle est intouchable jusqu'à la fin des temps, que l'on ne pourra jamais être excommunié ni frappé par aucune suspense parce que l'on célèbre cette messe. Ah ! Voilà des hommes forts qui ont prévu l'avenir et qui ont été des hommes courageux ! C'est saint Pie V qui a empêché l'invasion de l'Islam en Europe. Nous serions tous occupés par les musulmans et tous devenus musulmans par force si saint Pie V n'avait pas été là pour arrêter l'invasion de l'Islam. Saint Pie V a surtout combattu les ennemis du dehors, et saint Pie X a combattu les ennemis du dedans. Il a signalé ce danger et maintenant nous sommes en plein dans cette bataille, envahis, je dirai inondé par les ennemis du dedans ! »

Fruits du Tiers Ordre

C'est pourquoi je crois vrai-

ment que le Tiers Ordre est une source de sanctification pour les personnes qui en font partie, pour leurs familles, et aussi une source de bénédictions, et aussi pour toutes les personnes que vous êtes amenés à rencontrer.

+Marcel Lefebvre



Saint Pie V
avant-dernier pape canonisé
par l'Eglise Catholique

Horaires de la Semaine Sainte

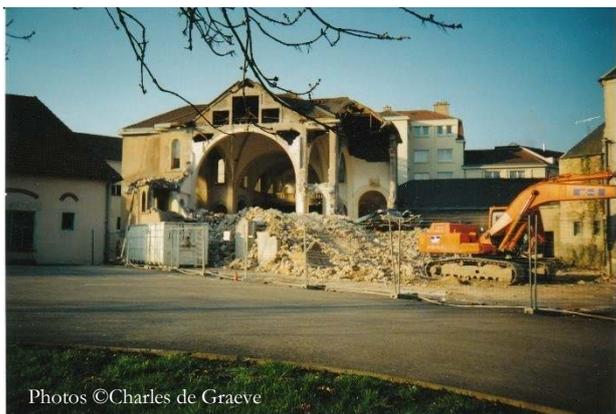
	Nancy	Metz	Boisville	Spinal
Vendredi Saint	17h00 : Confessions 18h00 : Messe vespérale suivie de l'adoration jusqu'à minuit	16h30 : Confessions 17h30 : Messe vespérale	16h30 : Confessions 17h00 : Messe vespérale	<i>Pas d'office</i>
Samedi Saint	15h00 : Chemin de Croix suivi de confes- sions 18h00 : Fonction litur- gique	15h00 : Chemin de Croix 16h00 : Fonction litur- gique	16h00 : Chemin de Croix 16h45 : Fonction litur- gique	<i>Pas d'office</i>
Dimanche Saint	21h00-22h00 : Confes- sions 22h00 : Vigile pascale Messe de la résurrection	Se renseigner pour la Vigile pascale	<i>Pas d'office</i>	<i>Pas d'office</i>
Pâques	00h00 : Messe chantée 11h00 : Messe chantée	9h30 : Confessions 10h00 : Messe chantée	00h00 : Messe chantée 9h30 : Confessions 10h00 : Messe chantée	8h00 : Confessions 8h30 : Messe chantée

Croix de Nancy

En passant le premier portail qui conduit à la chapelle du sacré-Cœur de Nancy, au Cours Sainte-Philomène et bientôt au Prieuré Saint-Nicolas, chacun a pu remarquer la croix qui domine l'entrée en ce lieu béni de notre apostolat en Lorraine. Voici son histoire :

« Cette croix provient du petit séminaire de Renémont à Jarville la Malgrange (54140). Elle a été fabriquée et posée sur la chapelle du séminaire à sa construction en 1954.

En 2003 pendant la Semaine Sainte cette chapelle a été détruite entièrement. La croix a été récupérée, tordue et en quatre morceaux, au milieu des décombres.



Photos ©Charles de Graeve



Début 2005, confiée aux Compagnons du Devoir (installés dans une partie de l'ancien séminaire) à Jarville, elle est restaurée.

Elle a été posée le 3 novembre 2005 (jour de la saint Hubert) à l'entrée de la chapelle du Sacré Cœur de la FSSPX de la rue du Maréchal Oudinot à Nancy. »

Historique par un paroissien.

Croix de Nancy (suite)

Faisant face à la chapelle de Nancy et se présentant donc au pied de ce qui deviendra bientôt le prieuré (car les travaux avancent), une deuxième croix a une place toute particulière dans le cœur des fidèles : elle est l'occasion de perpétuer l'héritage de l'abbé Henri Mouraux dans la ville où il s'est illustré par son zèle sacerdotal au service de la Tradition, puisque sont gravés sur son pied les mots de saint Paul dont il avait fait le nom de son bulletin « Bonum certamen », diffusé à plus de 3000 exemplaires !



Comme on peut le voir ci-dessus (à droite), cette croix fête cette année ses 20 ans, le jour de Pâques.

Photo ©Marie-Noëlle Tilloy

Photo ©Charles de Grève

Annonces pour 2021

- ◆ Un **pèlerinage de Pentecôte local** se déroulera le samedi 22 et le dimanche 23 mai 2021. Il partira de Juvaincourt pour **Sion** le samedi et pour **Mattaincourt** le dimanche.
- ◆ **Confirmations**, le dimanche 30 mai à Nancy (*feuilles d'inscriptions disponibles dans les chapelles*)
- ◆ La **Kermesse du Prieuré** sera le dimanche 6 juin 2021 à Nancy.

Surtout en cette période compliquée durant laquelle les horaires sont susceptibles de changer, le site du prieuré vous permet de trouver tous les renseignements pratiques de lieux et d'horaires de notre apostolat : www.fsspx54.fr



Messes dominicales du prieuré (en principe)

8h00 - 11h00	8h30 - 10h00	11h00	8h30	1 ^{er} et 3 ^{ème} dimanches 16h00
Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du Maréchal Oudinot 54000 NANCY	Chapelle Saint Roch 94, rue du Maréchal Foch 57130 ARS-sur-MOSELLE	Chap. de l'Annonciation 22, avenue Irma Masson 52300 JOINVILLE	Chap. du Sacré-Cœur 41, rue de la filature 88460 CHENIMENIL	Eglise Saint Martin 55160 LES EPARGES

Pour aider l'apostolat en Lorraine

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
 - ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
 - ◆ Par virement (cf. ci-contre)
- Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V
Clef RIB : 45
Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

